

Prière pour les vocations

Ô Père ,
fais se lever parmi les chrétiens
de nombreuses et saintes vocations au sacerdoce.
Donne-nous de saints ministres de ton autel,
qui soient d'attentifs et fervents gardiens de l'Eucharistie,
sacrement du don suprême du Christ
pour la rédemption du monde.
Appelle des ministres de ta miséricorde,
qui dispensent la joie de ton pardon
par le sacrement de la Réconciliation.

AMEN

*Marie, reine des Apôtres, prie pour nous !
Sainte Marie Rivier, prie pour nous !
Saint Titus Brandsma, prie pour nous !*

(D'après une prière de Benoît XVI pour les vocations)

Sources :

<https://www.ktotv.com/page/messe-de-canonisation-10-nouveaux-saints-pour-leglise>

Revue « Famille Chrétienne » n° 2313

Revue « Sainte Rita » n° 725

MONASTERE INVISIBLE

du diocèse de Dijon

Septembre 2022

En ce mois de septembre, continuons à faire connaissance avec les nouveaux saints canonisés le 15 mai par le Pape François. Sainte Marie Rivier et saint Titus Brandsma ont vécu l'Évangile dans des contextes difficiles – quoique très différents ; nous pouvons donc les prendre comme modèles de persévérance !

Marie Rivier (1768-1838), religieuse française,
fondatrice de la Congrégation des Sœurs de la Présentation de Marie

Née en 1768 à Montpezat-sous-Bauzon, dans le diocèse de Viviers, une chute handicapée Marie Rivier alors qu'elle a moins de deux ans.

Elle se tourne vers Marie et souhaite fonder, en pleine période de la Terreur, une école pour annoncer Jésus-Christ aux jeunes filles, avec une formation humaine et chrétienne. En cette année 1794, les couvents sont dissous et les religieux dispersés... Aussi son conseiller spirituel juge-t-il son projet « ridicule » et « téméraire ». Mais elle ne se décourage pas et appelle d'autres jeunes filles à venir faire l'école avec elle.

De même, alors que les églises sont fermées au culte, elle convoque en secret les assemblées du dimanche.

En 1796, elle fonde la *Congrégation des Sœurs de la Présentation de Marie*. Elle ouvre plusieurs écoles pour jeunes filles et garçons qui accueillent tant des orphelins que des nobles, des catholiques et des protestants, dans un contexte toujours difficile après la Révolution française.

Pie XI la surnommait la « femme apôtre ».

À sa mort en 1838, elle aura fondé 141 écoles dans 14 diocèses et sa congrégation comptera 350 membres.

Sœur Marie Rivier nous rappelle la veuve de la parabole qui ne cesse de réclamer justice à un juge inique (Lc 18,5). En effet, il semble que le Ciel ait répondu à toutes ses demandes, depuis son plus jeune âge, comme la guérison de son ancienne fracture à la hanche lorsqu'elle entra en religion...

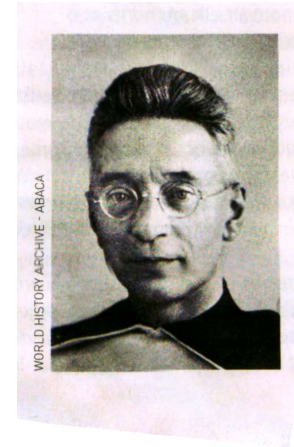
Le secret de sa sainteté réside dans la prière et la contemplation, notamment de la Pietà.

Sœur Marie Rivier est béatifiée en 1982 par Jean-Paul II.

En 2015, un miracle survenu aux Philippines lui est attribué.



Titus Brandsma (1881-1942), carme hollandais, rempart contre le nazisme



Aux Pays-Bas, le Frère carme Titus Brandsma enseigne la philosophie, la théologie et l'histoire de la mystique néerlandaise depuis les années 1920.

Il conseille son évêque en matière de presse, alors qu'une quantité de journaux édités par les réseaux catholiques contribuent à la vie intellectuelle du pays.

Depuis ce poste, il s'oppose publiquement au nazisme.

Fin 1941, les patrons de presse chrétienne sont sommés d'accueillir la propagande officielle dans les colonnes de leurs journaux. Frère Titus écrit à tous les journalistes catholiques pour les exhorter à la résistance.

Cette activité alerte les services de renseignements de la SS qui l'emprisonnent. On lui demande de rédiger les raisons pour lesquelles l'Église s'oppose au pouvoir hitlérien : **« Les deux mouvements [nazis] allemand et néerlandais ignorent les meilleures parties de leur culture et de leur héritage. Les idées philosophiques néo-hégéliennes distordent la nature de l'humanité et négligent la dignité et la beauté de l'individu, ce qui engendre l'élimination des saines influences religieuses sur la société »**.

Considéré comme « dangereux » suite à cette réponse, Frère Titus est déporté à Dachau en 1942.

Dans cet enfer, il garde sa sérénité et soutient le moral des détenus, leur partageant sa maigre ration et les invitant à aimer leurs ennemis : **« Eux aussi sont des enfants de Dieu et peut-être quelque chose en est-il resté en eux. »**

Très affaibli, il est transféré à l'infirmerie où on lui administre une injection létale. A l'infirmière chargée de l'achever, il offre son chapelet ; comme elle lui répond, irritée : **« Je ne sais pas prier ! »** Frère Titus déclare avec douceur **« Tu n'as pas besoin de dire tout le Je vous salue Marie ; dis seulement : Priez pour nous pécheurs. »** L'infirmière racontera ensuite : **« Lui, il avait eu de la compassion pour moi ! »**